



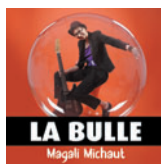
DISCOGRAPHIE



Bonjour
(Autoproduit)
4 titres • 2016



Impressionniste
(Autoproduit)
8 titres • 2022



La bulle
(Autoproduit)
4 titres • 2025



Prendre de la hauteur
(Autoproduit)
16 titres • 2026

PARTICIPATIONS



MICHAUT / PERKINS
Hello Love
(Autoproduit)
7 titres • 2016

Obs. : *Magali joue du violon et chante le titre Ma petite chanson parisienne.*



LE LAC LONG 814
Treize chansons
(Comedia)
14 titres • 2018
Obs. : *Magali chante sur La main tendue.*



MAGALI MICHAUT & LE LAC LONG 814
Toujours Apollinaire
(Comedia)
5 titres • 2021
Obs. : *Magali Michaut chante 5 poèmes d'Apollinaire mis en musique avec le duo suédois Le Lac Long 814.*



LE LAC LONG 814
Tessons flottants
(Comedia)
17 titres • 2021
Obs. : *Magali chante et joue du violon sur La moirure du lac.*

Magali Michaut

« J'AI SENTI QU'IL Y AVAIT
UNE SORTE DE FIL ROUGE SUR
LA PENSÉE, L'INTERACTION
ENTRE LES INDIVIDUS. »

Folk en très haute altitude

Il existe des artistes qui aiguisent leur sensibilité au gré de rencontres fréquentes avec un large public. Magali Michaut a fait ce choix. Et si elle veut *Prendre de la hauteur* avec son deuxième album, c'est pour mieux nous renvoyer en plein cœur tout ce qui nous lie.

Son petit chapeau sur ses cheveux courts et son visage enfantin aux lunettes ovales confèrent à Magali Michaut une allure candide et singulière. Ne vous y fiez pas : l'artiste, scientifique, rêveuse et voyageuse, a la force d'une chevaleresse. Celle qui lui a permis, au gré de quatre cents concerts, de conquérir un public sous le charme. Elle tisse sa musique folk avec conviction et pose des mots sur ses mélodies délicates pour traduire nos sentiments, notre désir de nous dépasser, nos joies et nos chagrins. D'*Impressionniste* à *Prendre de la hauteur*, en deux albums seulement, elle a imprimé une signature bleu azur.

Prendre de la hauteur est un disque qui mêle, par endroits, folk et country. Quelle était ton envie ?

Le plan de départ, ce sont les chansons, la musique et les paroles. Pour moi, une chanson démarre par une guitare-voix ou un piano-voix. Là, je voulais travailler avec un coréalisateur artistique pour apporter des idées sur l'arrangement et la manière dont je pourrais habiller l'ensemble. Avec Kilian Arzel, on a réfléchi à mon univers, en lien avec la partie folk, avec ce que j'ai envie de présenter sur scène. Nous désirions également fouiller des sonorités que je n'avais pas sur le premier album. C'est vrai que selon les chansons, par leur rythmique ou leur sujet, on a voulu les emmener vers différentes sonorités, parfois plus country ou plus électro.

Nous retrouvons ton amour des mots, mais aussi des connexions avec l'univers scientifique, celui de ta formation universitaire...

Oui, c'était une sorte de libération, la volonté d'être entière dans ce que je présente et de manière plus assumée. Quand j'ai préparé cet album, j'ai écrit plusieurs chansons qui avaient, c'est vrai, un angle plus scientifique ou analytique. J'ai senti qu'il y avait une sorte de fil rouge sur la pensée, l'interaction entre les individus. Ensuite, je me suis autorisée à ajouter d'autres titres comme *Où va-t-on ?* avec le vocabulaire « électron », « proton », « accélérateur de particules »...

Par ailleurs, Prendre de la hauteur met en avant ta madeleine de Proust, Cergy. Comme l'écrirait Lanzmann pour Dutronc, « il sent bon le bassin parisien »...

Cergy est un titre important, parce que j'y ai passé les vingt premières années de ma vie. C'est un morceau plein d'images et d'émotions. C'est aussi le cas de *Reste avec moi*, qui parle de mon enfance, des liens de la famille. Certaines chansons naissent dans l'émotion qui peut être générée par les souvenirs, les amis, l'univers de l'intime. D'autres mêlent l'intimité, l'interaction avec les autres et l'aspect scientifique du monde qui nous entoure.

Cet opus est ponctué d'interludes qui sont autant de points de suspension au gré des seize titres. Pourquoi ça ?

Quand je chantais les titres en public – ce qui fait pleinement partie de l'écriture avant de concevoir un album –, j'ai pris conscience que certaines introductions que j'utilisais sur scène auraient leur place sur le disque. J'ai cherché des liens qui invitent l'auditeur et l'auditrice à entrer dans cet univers-là. Il y a l'ambiance sonore du RER avant *Cergy*. J'ai choisi des mots du physicien Étienne Klein avant *Ultracrepidarianisme*. Au moment

du Covid, durant duquel on entendait des choses qui m'agaçaient beaucoup, lui s'exprimait clairement en remettant les choses dans leur contexte. Je lui ai demandé de participer, et il a accepté de faire un interlude pour accompagner le public dans la compréhension du titre, un peu cynique, de cette chanson. J'ai eu envie aussi d'avoir Emma la clown avant *Référentiel newtonien*. C'est une artiste que j'adore, dont j'admire le travail. Elle est capable de faire créer des passerelles entre l'artistique et le scientifique.

Ta voix marquante, profonde, est un élément clé de cet univers sonore...

Merci. Ça me fait plaisir qu'à la fin des concerts, on me fasse parfois des commentaires positifs sur ma voix. J'ai pris des cours de chant, je l'ai travaillée et, en plus de dix ans de scène, elle a évolué avec mon chemin de vie. Elle a partie liée avec mon identité. Plus j'avance, plus je me sens en adéquation avec moi-même.

Que dirais-tu à la jeune Magali si tu la rencontrais au moment où elle allait se lancer ?

Je ne lui dirais rien du tout pour ne surtout rien changer. Ou alors de ne pas tout prendre si sérieusement. ☒

Magali Michaut sera en concert le 12 avril au Théâtre de l'Écho à Paris (75), le 17 à Copenhague (DK) et le 25 mai à Festiv'en Marche à Mouhet (36), entre autres dates.

www.magalimichaut.com
www.facebook.com/MagaliMichautMusic